

# L'église la plus méconnue de Bordeaux a son collectif

**PATRIMOINE** Témoin des pèlerinages, l'église Saint-Jacques de la rue du Mirail, invisible aux regards, est devenue un garage. Un collectif entend la sauver

Catherine Darfay  
c.darfay@sudouest.fr

Le collectif 1120 est né en plein confinement sur Facebook. Par la grâce d'une photo prise par hasard par un passant et qui montre des voitures à l'abri d'une belle voûte gothique.

Il s'agit de l'église Saint-Jacques, rue du Mirail, aujourd'hui propriété privée et donc inaccessible. Par hasard aussi, l'image, diffusée sur la page Facebook « Bordeaux je me souviens » est tombée sous les yeux de Guilhem Pépin. L'historien diplômé d'Oxford est spécialiste de l'Aquitaine anglaise : il a notamment recensé et mis en ligne les registres gascons, les « gasconrolls », principale source d'information sur le sujet.

## L'ancien hôtel des pèlerins

L'église Saint-Jacques n'est mentionnée que par une plaque sur le trottoir du n°10. Et la façade XVIII<sup>e</sup> ne laisse rien paraître. Mais lui a tout de suite tilté : « Il s'agit de l'église de l'hôpital Saint-Jacques, fondé en 1120 par Guillaume IX, duc d'Aquitaine et grand-père d'Aliénor. Quand ils arrivaient à Bordeaux, les pèlerins visitaient certes Saint-Seurin, Saint-André et Saint-Michel, - aujourd'hui classées Unesco au titre des chemins de Saint-Jacques -, mais c'est uniquement là, rue du Mirail, qu'ils séjournaient avant de repartir

vers l'Espagne. Ce n'est pas rien ! » L'église a été refaite au XV<sup>e</sup> siècle.

Le pèlerinage étant ensuite tombé en désuétude, le bâtiment est passé dans les mains des Jésuites qui exploitaient juste en face un établissement d'enseignement devenu lycée Montaigne avant d'être revendu à un privé avant la Révolution. Il deviendra plus tard théâtre, chapelle pour les Pères de la Miséricorde, hangar pour les anciennes Halles Lagrue et donc, garage.

## Aucune protection

Problème, cependant : la clef de voûte représentant Saint-Jacques s'est effondrée en 2001. À cause d'une poutre du toit. L'historien assure cependant qu'elle existe quelque part et qu'à défaut, elle pourrait être refaite.

Saint-Jacques n'est pas la seule église disparue de la ville. N'empêche. La circulation de la fameuse photo, l'opportunité de fêter un 900<sup>e</sup> anniversaire et le confinement propice aux consultations Internet ont fait le reste. À peine la page Facebook lancée, voici Guilhem Pépin porte-parole d'un collectif mobilisé pour l'église »

peine la page Facebook lancée, voici Guilhem Pépin porte-parole d'un Collectif 1120 mobilisé par la sauvegarde de l'église. « La pro-



L'église Saint-Jacques transformée en garage. PHOTO JEAN-PIERRE NICOLAS

priété n'a jamais voulu vendre, c'est tout à son honneur. Le problème, c'est surtout que l'église ne bénéficie d'aucune protection, ni au titre des Monuments historiques, ni même par le secteur sauvegardé, qui s'arrête de l'autre côté du cours Victor-Hugo », explique-t-il.

Le collectif souhaite au minima préserver le bâtiment et le rouvrir au public pour les journées du Patrimoine. Il a déjà été approché par des candidats aux municipales mais promet qu'il s'adressera à tous, en aucun cas à un seul.

(1) facebook.com/collectif1120



Une plaque au n° 10 de la rue du Mirail détaille l'histoire de cette église qui remonte au début du XII<sup>e</sup> siècle. PHOTO CLAUDE PETIT

## Une fin de Ramadan en ligne

**BORDEAUX** A cause du Covid-19, les musulmans devront se tourner vers Facebook pour suivre le sermon de l'imam Tarek Oubrou

Bien que les cérémonies religieuses soient à nouveau autorisées, les fidèles de la Fédération des musulmans de la Gironde ne pourront pas célébrer la fin du jeûne traditionnel ensemble. « Le sermon sera diffusé sur Facebook ce dimanche », explique Mahmoud Doua, l'imam de Cenon.

« Les prières doivent être effectuées à domicile, le sermon sera prononcé par Tarek Oubrou à 9 heures et retransmis en ligne, depuis la mosquée de Bordeaux ».

## « Pas gérable » en drive

L'association a espéré à un moment pouvoir organiser les célébrations religieuses en drive sur le parking du Parc des expositions, avec



L'imam de Bordeaux Tarek Oubrou. ARCHIVES GUILLAUME BONNAUD

les fidèles dans leurs véhicules. « Hélas, cela n'était pas gérable. Parmi nos 2000 à 3000 fidèles, de nombreuses personnes seraient venues en tram, nous ne pouvions pas assurer le respect des règles sanitaires ».

Les mosquées de Bordeaux, Cenon et Bègles, demeurent fermées pour la prière commune du vendredi rappelle Mahmoud Doua.

« Nous ne sommes pas encore prêts ».

En revanche, les prières individuelles vont être possibles sur place prochainement. L'association a soumis un protocole sanitaire à la préfecture pour approbation, il prévoit le port du masque obligatoire, l'usage de gel hydroalcoolique et demande aux fidèles d'apporter leur propre tapis de prière.

## Des messes le week-end de la Pentecôte

La majorité des églises ne reprendront les services que la semaine prochaine

La publication de l'autorisation des cérémonies religieuses par Matingnon a pris le diocèse de Bordeaux de court. « On est tous heureux de pouvoir se retrouver et se rassembler, se réjouit le père Jean Rouet, chargé de la communication du diocèse, mais l'annonce arrive un peu tôt pour que tout le monde soit prêt », tempère-t-il.

Envisagée initialement le 1<sup>er</sup> juin, puis évoquée pour la Pentecôte par Edouard Philippe, l'autorisation des cérémonies religieuses s'applique depuis hier, mais sous condition.

« Il n'y aura aucun contact, rassure le père Jean Rouet. On ne se serrera pas la main, l'hostie, comme depuis le début de la pandémie, sera donnée dans la main et non dans la bouche. »

Les masques seront obligatoires

et les mains devront être désinfectées avec du gel. « On va recevoir le gel hydroalcoolique dans la semaine, ainsi que le matériel de marquage au sol. Nous ne serons prêts que le week-end prochain », précise l'abbé qui officie à Saint-Seurin.

## Sur inscription

Les fidèles recevront des informations durant la semaine sur les règles de sécurité. « On leur demandera certainement de s'inscrire avant, vu le nombre », complète l'abbé.

À Pey-Berland, ouverte à la visite du public, les messes ne reprendront que le week-end de Pentecôte, confirme le père Meunier, curé de la paroisse. « L'archevêque viendra célébrer la messe de Pentecôte à 10 h 30 dimanche 31 mai », précise-t-il.